

Populisme ou démocratie ?

VOIX

DU PEUPLE

Thierry TILQUIN

À gauche, à droite, au centre, les leaders politiques en appellent au peuple. Mais de quel peuple parlent-ils ?



Selon l'étymologie, l'idée de peuple recouvre différentes significations. Elle peut être ethnique, liée à la géographie, à la culture, à la langue. Ainsi le peuple basque. Elle peut être sociale : les gens d'« en bas », les travailleurs, les masses populaires exploitées que l'on oppose volontiers aux élites et aux nantis. La signification du mot relève aussi de la dimension politique : la démocratie est le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple. La formule est attribuée à Abraham Lincoln, président des États-Unis, mort assassiné en 1865 pour avoir lutté contre l'esclavage dans un pays ravagé par la guerre civile.

BROUILLARD

Les discours populistes mêlent ces trois significations. Ce qui jette un brouillard. Tantôt, des leaders politiques, plutôt de droite, en appellent à l'identité nationale d'un peuple envahi par les vagues d'immigrés et de réfugiés qui menacent l'emploi : « *Occupons-nous d'abord de nos pauvres !* » Tantôt, les dirigeants européens qualifient de populistes et d'anti-européens les mouvements, plutôt de gauche, qui s'opposent à l'austérité budgétaire imposée par Bruxelles : « *Il n'y a pas d'alternative !* »

Face à la crise de la démocratie représentative, d'autres sondent directement l'avis du peuple par voie de référendum. Deux Pre-

miers ministres, le Britannique David Cameron et l'Italien Matteo Renzi, viennent d'en faire les frais, contraints à la démission.

« *Nous avons le droit de vote mais, une fois le bulletin déposé dans l'urne, nous n'avons plus de voix !* », se désole un citoyen. Confisquée, la voix du peuple l'est par le leader populiste qui se désigne comme porte-voix de la foule silencieuse. Qui pratique l'amalgame, la généralisation, le mensonge, qui dénonce les bureaucrates, les technocrates, les profiteurs. Qui alimente la xénophobie, le racisme, l'anti-intellectualisme. « *Souvent, la foule trahit le peuple* », écrivait Victor Hugo.

IMMATURITÉ

Confisquée, la voix du peuple l'est aussi par des classes dirigeantes qui s'offusquent quand les choix du peuple vont à contre-courant de leurs projets et qui dénoncent alors l'immaturité, l'irrationalité, le manque d'éducation voire l'inconscience du peuple manipulé par les sirènes populistes.

Sans contradictions ni conflits, la démocratie n'est pas. Elle se nourrit précisément des différences, des divisions et des tensions qui traversent le peuple. Elle vit du pluralisme et du débat. À tous les niveaux, de la famille à l'ONU. Pour faire peuple. ■

INDICES

PLAINTES.

Soixante prêtres du diocèse de Bayonne (France), soutenus par trente curés qui ont voulu rester anonymes, ont rédigé un cahier de doléances public pour se plaindre de leur évêque, Mgr Marc Aillet. Ils mettent en cause son autoritarisme, sa ligne traditionaliste et sa gestion financière.

EXEMPLE.

Mgr Salvatore Gristina, archevêque de Catane en Sicile, et Kheit Abdelhafid, imam de la mosquée la plus importante de la région, ont fait des courses en faveur des plus pauvres dans un supermarché afin que leurs fidèles les imitent.



MENACE.

Le rapport 2016 de l'Aide à l'Église en Détresse sur la liberté religieuse dans le monde indique une détérioration de la situation et met l'accent sur un intégrisme religieux plus violent qu'auparavant.

www.liberte-religieuse.org

INTERDICTION.

Les députés néerlandais ont voté fin novembre un projet de loi interdisant le port du voile islamique intégral dans certains lieux publics comme les écoles, les hôpitaux et les transports en commun.

PARDON.

À l'occasion de la clôture de l'année de la miséricorde, une lettre d'excuses signée par les évêques rwandais a été lue dans toutes les églises du pays. Ils y demandent pardon pour tous les chrétiens impliqués dans le génocide de 1994.